

« Petit stylo deviendra banc »

Chapitre 2

Tête basse et le pas lourd, Léo remonte l'escalier. Mais, dans l'immeuble voisin, la petite fille aux boucles brunes, grimpe d'un pas léger, serrant dans sa main... Petit Stylo !

Arrivée au second étage, elle pousse la porte de l'appartement en criant à tue-tête :

- « Maman, Maman, j'ai trouvé un stylo ! »
- « C'est sûrement quelqu'un de l'immeuble qui l'a perdu ! Je vais mettre une annonce dans l'entrée. »
- « Non, Maman, je t'assure. Je l'ai vu tomber d'une fenêtre du premier étage. Quelqu'un l'a lancé sur le tas d'herbe pour s'en débarrasser. »
- « C'est quelqu'un qui est mal éduqué ! Pourtant on insiste beaucoup en France sur l'importance du tri ! Et sur l'hygiène aussi ! Lave-toi donc bien les mains et brosse le stylo aussi ! »

Petit Stylo n'apprécie pas trop le nettoyage auquel le soumet la petite fille dont il ne connaît pas encore le nom. Heureusement, elle a laissé le capuchon qui protège la bille ! Le séchage avec une serviette toute douce lui plaît bien davantage.

- « Viens me montrer ce stylo, Mariam... »
- « J'arrive, maman, il doit fonctionner, il y a encore plein d'encre ! Je suis tellement contente ! Je vais pouvoir écrire mon histoire ! »
- « Et pour la rentrée, on ira, samedi, acheter ton matériel, peut-être même te choisir une tenue neuve. Papa va bientôt recevoir son premier salaire. »
- « Notre cauchemar est fini, maman chérie. Nous avons bien fait d'apprendre le français avant de quitter la Syrie. Papa a trouvé du travail à la bibliothèque. Toi, tu vas bientôt être nourrice. Les enfants t'adoreront, tu es la plus géniale des mamans et la plus jolie ! »
- « Et toi, tu vas pouvoir te faire des amis à l'école. »
- « En attendant, mon meilleur ami, c'est ce stylo ! C'est à lui que je vais confier tous mes secrets. »

Petit Stylo, s'il le pouvait, s'illuminerait de plaisir ! Mariam vient de le caresser avant de le poser sur une chaise à côté d'une pile de cartons d'emballage de pâtes.

« Tiens, pas de bureau dans cette chambre ! Je ne risque pas d'être enfermé dans un tiroir ! »

En effet, la pièce est presque nue en dehors de photos et de dessins accrochés aux murs. Petit Stylo observe sa nouvelle amie. Quels magnifiques yeux bleus, pétillants d'intelligence ! Des boucles brunes encadrent un visage au teint de cannelle ! Elle est plus petite que Léo, mais elle a peut-être le même âge ! Gracieuse, élancée, faisant tourner sa jupe rouge, elle va chercher une autre chaise de l'autre côté du lit. Peut-on vraiment parler d'un lit ? C'est un simple matelas posé par terre. Elle place la chaise devant celle où repose Petit Stylo, met sur ses genoux le coussin qui lui sert d'oreiller, s'empare d'une feuille de carton qu'elle place du côté qui n'est pas imprimé et saisit Petit Stylo. La voilà prête pour écrire sur ce bureau portatif ! Elle frémit d'impatience, tout autant que Petit Stylo, inutilisé depuis trop longtemps.

« Mais que fait-elle ? se dit-il, elle écrit de droite à gauche ! »

Aïe, aïe, aïe ! Je n’y comprends plus rien ! » Son encre se fige... Mariam est déçue.

- « Ne me lâche pas, Petit Stylo » supplie-t-elle en frottant la bille dans la paume de sa main.
- « Elle connaît mon nom ! Et sa peau est toute douce... »

Cela détend Petit Stylo qui laisse courir son encre sur le carton. Mais il n’est pas au bout de ses surprises. Voilà ce que vient d’écrire Mariam :

مريم

Il n’a jamais écrit de telles lettres de sa vie de stylo, mais, instinctivement, il sait que cela signifie Mariam ! Et il a raison ! En dessous, la petite fille a écrit :

Mariam

C’est ainsi que Petit Stylo commence une nouvelle vie, en découvrant une nouvelle langue, l’arabe.

Tous les matins de cette semaine-là, Mariam fait danser, courir, voler Petit Stylo au fil de l’histoire, celle d’une petite fille syrienne obligée de quitter son pays à cause de la guerre et arrivée en France avec ses parents. Une petite fille tellement triste de ne plus voir sa famille ni ses amis, mais tellement soulagée de ne plus craindre les tirs ou les bombes. Petit Stylo s’attache beaucoup à cette enfant et fait pour elle de gros efforts. C’est bien plus difficile d’écrire sur du carton que sur le beau papier glacé dont il l’habitude, mais il est heureux de lui offrir le plaisir de raconter son histoire.

Le samedi matin, Petit Stylo se demande ce qui se passe. Mariam n’est pas venue après le petit déjeuner, comme d’habitude. Elle est partie directement à la salle de bains. Quand elle en sort, ses cheveux sont coiffés en deux couettes tenues par des élastiques roses. D’ailleurs, tout en elle est rose aujourd’hui ! Son tee-shirt orné d’une licorne en sequins, son jean et ses baskets ! Seule sa veste est blanche. Est-ce qu’elle part à la fête ? Non, tout simplement au supermarché pour acheter enfin des fournitures scolaires et, peut-être, une tenue neuve. Pas comme ces vêtements donnés par une association, jolis certes, mais qu’elle n’a pas choisis. Il est temps, car la rentrée, c’est lundi ! Elle est toute excitée à cette idée ! Papa a même promis que l’on mangerait un sandwich là-bas, pour fêter son premier salaire.

Petit stylo reste donc seul... et très inquiet... Est-ce que Mariam ne va pas le jeter, elle aussi, quand elle reviendra avec un stylo tout neuf ? Lorsque la famille est de retour, dans l’après-midi, il s’attend au pire. Il écoute la conversation dans le salon.

- « Viens, ma chérie, » dit la maman, « nous allons ôter les emballages et ranger ton matériel. »
- « Lis-moi la liste, maman, je vais tout mettre dans la trousse d’abord. Puis la trousse et le reste dans le cartable.
- « Avant de commencer, viens choisir les couleurs pour tes étagères et ta boîte à secrets » les interrompt le papa.

Petit Stylo se demande si cette boîte n’est pas une prison dans laquelle il finira ses jours. Il est rassuré quand il entend Mariam dire :

- « La trousse est prête, il ne manque plus que mon stylo mais j’en ai besoin ce soir... »

Un peu plus tard, son papa arrive portant plusieurs cartons qu’il a décorés. Il les dispose contre le mur et cela fait de jolies étagères. Mariam le suit, tenant son cartable et la boîte à secrets, une boîte à chaussures couverte d’un papier doré scintillant. Elle y dépose les feuillets sur lesquels elle a écrit son histoire cette semaine.

- « Oh, » pense Petit Stylo, « une prison dorée, c’est une prison quand même... »

Mais elle referme le couvercle et laisse Petit Stylo, soulagé, sur la chaise. Elle retourne au salon, revient avec un cahier bleu qu'elle pose à côté de lui.

- « Ce soir, je vais écrire un poème ! »

En disposant le cahier sur son coussin, elle remarque une inscription : papier recyclé.

- « Qu'est ce que ça signifie, Papa, papier recyclé ? »

- « Cela veut dire que l'on n'a pas coupé d'arbres pour le fabriquer. On a utilisé des vieux papiers ou cartons. C'est pour cela qu'en France, il y a différentes poubelles. On prend exemple sur la nature, elle transforme ses déchets pour nourrir de nouvelles plantes et, nous, nous utilisons le vieux papier pour en fabriquer du neuf. »

- « C'est une bonne idée ! Tiens, le premier poème de ce cahier, je vais l'intituler « La nature ». Tu es d'accord, Petit stylo ? »

Petit stylo sait bien que Mariam n'attend pas de réponse, mais il se dit qu'il serait vraiment heureux s'il pouvait encore servir après avoir été mis à la poubelle !

Marie They, auteure